

Des voitures volantes bientôt sur la Seine à Paris



<http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/start-up/2016/02/12/32004-20160212ARTFIG00381-des-voitures-volantes-bientot-sur-la-seine-a-paris.php>

Après avoir conquis les océans avec son hydroptère, le navigateur Alain Thébault a conçu SeaBubble, un véhicule destiné à naviguer dans les villes. Anne Hidalgo veut que Paris soit la première ville équipée.

Ce n'est pas encore «Le Cinquième Élément», mais presque. Des véhicules volants pourraient arriver dans les centres-ville dans les mois qui viennent. Petite restriction, ils ne voleraient pas entre les immeubles, mais au-dessus de la Seine. SeaBubble, puisque c'est le nom de ces drôles de voitures volantes, sont les petites sœurs de l'hydroptère¹, une sorte d'immense catamaran qui vole au-dessus des flots, co-conçu par Alain Thébault et feu Eric Tabarly, et qui enchaîne les records de vitesse.

L'histoire de SeaBubble commence l'été dernier, lorsque les trois filles d'Alain Thébault lui lancent un défi: «Rends-toi utile papa!». La phrase sonne comme un reproche aux oreilles du marin qui vient de traverser le Pacifique et battre de nouveaux records avec son Hydroptère. C'est de là qu'est né Seabubble, un véhicule de quatre places, rencontre improbable entre une Fiat 500 et un hors-bord, qui vole au-dessus de l'eau. «Je cherche à rendre aux urbains l'accès aux fleuves, lacs et rivières», explique Alain Thébault. Ses bulles, propulsées par un moteur électrique, pourront servir de dessertes urbaines, ou de transport pour les touristes.

Elles ne touchent pas -ou presque pas - l'eau dès qu'elles se déplacent. Leur vitesse dépendra d'abord de la législation en vigueur (18km/h à Paris, 30 à San Francisco). Le seul contact avec l'eau en vitesse de croisière est constitué par les quatre foils, sorte de grandes dérives. «Cela préserve les rives et les habitants des péniches des remous», ajoute Alain Thébault. Ce marin aux allures de petit garçon rêveur imagine vendre ses Seabulles à des particuliers et de développer un service de transport à mi-chemin entre le taxi et la voiture en libre-service.

Des bulles autonomes

«Dans un premier temps, il y aura des chauffeurs, mais rapidement, notre véhicule peut devenir autonome», ajoute Alain Thébault. Il est beaucoup moins difficile de gérer la circulation sur un fleuve ou un lac que les rues d'une ville comme Paris.

Le projet a séduit Henry Seydoux, le patron de Parrot, qui le soutient financièrement, et la Mairie de Paris. Anne Hidalgo souhaite que la capitale soit la première ville à disposer de Seabubbles. La construction du premier prototype débute tout juste, les premières démonstrations sont prévues en juin à Paris et la production de masse début 2017. À condition qu'il dispose de suffisamment de financements pour poursuivre l'aventure. Alain Thébault cherche à convaincre de nouveaux investisseurs.

Soucieux du détail, Alain Thébault cherche aussi à trouver la bonne solution pour les pontons d'embarquement. Il faut qu'une femme en talons hauts et jupe serrée puisse y accéder sans problème. Avec son complice Anders Bringdal, champion de vitesse en planche à voile, Alain Thébault réfléchit à un système d'appontage à mi-chemin entre celui des hovercrafts et celui d'une planche à voile. Le prix de vente grand public pourrait être de l'ordre de 30.000 euros. Il espère notamment séduire les Californiens lassés des bouchons entre San Francisco et Los Angeles!



Elsa Bembaron

auteur **119 abonnés**

Journaliste, spécialiste des grandes tendances économiques et marketing de l'Électronique grand public et des Télécoms

Liens:

¹ <http://hydroptere.com/>